



Au coeur de la Ville

Une paroisse qui vit

Phomélie du dimanche !

Dimanche 11 juillet 2021



Chers amis reconnaissons-le ce qui a sans doute manqué à la grande campagne d'évangélisation du Christ c'était la présence d'un expert en communication ! Quelqu'un qui l'aurait aidé, à diffuser beaucoup plus largement et de façon beaucoup plus efficace sa parole. Il aurait sans doute eu l'idée, de créer de grandes affiches avec le visage souriant de Jésus, non pas avec une couronne d'épines ; peut-être aurait-il eu l'idée de lui couper les cheveux pour le rendre plus présentable. Il aurait aussi créé des slogans chocs : « Jésus-Christ : unique sauveur ! »

Puis, sans doute, aurait-il fait distribuer des objets publicitaires : des croix, des briquets, des cha-pelets... comme au tour de France, pour essayer de vendre le message du Christ.

Et voilà que Jésus, en l'absence de conseiller, choisi 12 hommes, dont on pourrait commenter chacun la médiocrité, 12 hommes qu'il envoie deux par deux, strictement sans aucun moyen. On a presque l'impression, que volontairement, le Christ appuie sur ce sujet pour nous faire comprendre quelque chose : deux par deux, sans bourse, sans nourriture, avec uniquement un bâton et des sandales. Et si le Christ insiste sur la pauvreté des moyens des apôtres, c'est précisément pour que nous ne nous trompions pas dans la mission !

Et si l'on regarde de plus près la mission d'évangélisation des apôtres dans l'Évangile d'aujourd'hui, elle a une particularité. Bien souvent, on est habitué à voir les apôtres et le Christ qui partent proclamer l'Évangile, qui partent catéchiser, enseigner, former, dire la parole de Dieu. Aujourd'hui, il n'en est pas question. Les deux seules consignes que le Christ donne en amont, c'est le pouvoir sur les esprits impurs et de ne rien prendre pour le chemin qu'un bâton et des sandales. Parce que la mission des apôtres est d'abord une mission de préparation des cœurs, pour la venue du Christ, une mission comme un exorcisme pour chasser Satan de la route du Christ afin qu'il puisse venir régner. Et d'ailleurs, quand on regarde le rituel du baptême, vous remarquez qu'on fait exactement la même mission. Avant d'invoquer l'esprit saint pour la venue du Christ, nous faisons ce qu'on appelle un exorcisme : nous demandons à Satan de quitter l'enfant ou le catéchumène pour que le Christ puisse venir régner en eux. Ce que Jésus veut mettre en valeur par ses consignes, c'est qu'il y a dans le monde 2 royaumes et 2 moyens : il y a évidemment le royaume des ténèbres et celui de la lumière, qui est victorieux, et il y a les armes de la lumière et les armes des ténèbres.

Et si l'on regarde bien les armes des ténèbres, celles de Satan, dans notre vie, vous remarquerez qu'elles sont toujours marquées par un souci de la fascination, de l'efficacité, du publicitaire, de ce qui marche : de ce qui est efficace. Et c'est de ça dont le Christ veut nous libérer, si l'on regarde tout ce qui est soit diabolique soit ce qui y conduit : les guérisseurs, les voyants, les horoscopes, la franc-maçonnerie, toutes ces choses qui appartiennent au monde des ténèbres, elles sont toutes marquées par un point commun : une fascination pour la puissance et l'efficacité.

La seule arme que veut donner le Christ à ses apôtres, ce sont précisément des armes qui humainement sont inefficaces ! Pour que jamais les apôtres ne puissent s'enorgueillir de s'appuyer sur leurs propres forces, leur propre pouvoir, sur la fascination, sur la domination... ils n'ont qu'un bâton et des sandales.

Vous remarquerez que dans l'histoire de l'Eglise, chaque fois qu'elle a cherchée à s'appuyer sur ses pouvoirs de puissance et de richesse, et c'est encore le cas aujourd'hui, elle se plante ! Systématiquement. Car alors l'église confond les armes de Dieu et celles de Satan. Satan aime faire de petites choses avec d'immenses moyens, des moyens qui nous fascinent, qui fascinent notre orgueil et qui nourrissent toujours la division. Dieu aime faire de grandes choses avec de tous petits moyens, avec notre faiblesse comme le disait Saint-Paul dimanche dernier, parce qu'il est certain qu'alors seule sa grâce travaillera.

On comprend alors, chers amis, quel est le but, la mission des apôtres d'aujourd'hui. Un disciple du Christ, n'a pas pour mission de faire la publicité de Jésus ou de remplir les églises. Un chrétien a pour unique mission celle énoncée par Saint-Paul dans la deuxième lecture, deuxième lecture où Saint-Paul explique toute la volonté de Dieu pour nous : nous avons été choisis dès la fondation du monde dit-il, pour que nous soyons saints et établis dans l'amour. La mission du chrétien est de susciter des saints !

Nous pouvons avoir l'air le plus sympathique du monde et faire la plus grande campagne de publicité jamais financée, nous aurons à la limite des adeptes mais jamais des disciples du Christ. Jamais des apôtres du Christ, c'est-à-dire ceux qui profondément adhèrent à la parole de Dieu, ceux qui aiment Jésus et cherchent à le suivre. La sainteté ne vient jamais de la communication, elle vient uniquement des moyens simples de l'Évangile.

Je vous invite tout simplement pendant cette messe, à redemander la grâce au Seigneur, de l'humilité dans les moyens que l'on cherche. Si nous voulons suivre le Christ, si nous voulons l'aimer, nous devons prendre le chemin simple de l'Évangile, jamais celui du pouvoir et de la puissance. Le pouvoir et la puissance doivent toujours être au service de la simplicité de la parole de Dieu. Et là, nous réaliserons cette belle phrase de Saint-Paul : « **nous avons été prédestinés depuis la fondation du monde pour être fils de Dieu** ».

Retrouvez l'ensemble des homélies sur le site internet de la paroisse, espace «homélie du dimanche», en version PDF ou en version audio. A très bientôt dans notre belle paroisse !

